

Edito Neuroscience et psychanalyse



Relais d'information sur les sciences de la cognition
CNRS UMS 3332

De **Maryse Siksou**, laboratoire Psychologie de la santé et du développement, équipe Psychologie de la santé

Le rapport des neurosciences et de la psychanalyse constitue un thème récurrent depuis quelques années mais c'est sans doute la parution des articles d'E. Kandel (1998,1999) qui lui a conféré sa légitimité scientifique. De leur côté, les médias organisent régulièrement des dossiers autour du thème « neuroscience et psychanalyse » : en 2006 par exemple le thème est abordé simultanément dans : La Recherche, le Journal du CNRS, Cerveau et psycho. Déjà France Culture en décembre 2004 organisait un débat. Cependant, l'objectif choisi consiste le plus souvent à exposer des points de vue présentés comme opposés sur : le statut scientifique de la psychanalyse, l'évolution du contexte scientifique, le statut des psychothérapeutes, la révision des concepts psychanalytiques au vu des avancées scientifiques, la plausibilité des échanges entre ces domaines. Cette présentation néglige l'existence du courant constitué par la « neuro-psychanalyse » depuis plusieurs années ou le présente de façon partielle, en passant sous silence les recherches effectuées avant la constitution de l'International Society of Neuro-Psychoanalysis et celles en cours.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la tentative d'ouvrir la psychanalyse à d'autres disciplines constitue un courant ancien dans lequel des psychanalystes sont partie prenante ; de ce point de vue il ne s'agit pas d'une entreprise de colonisation lancée par une autre discipline, ni d'une entreprise isolée menée par quelques psychanalystes comme l'indique le nombre important de neuroscientifiques patentés qui y contribuent ou cautionnent la démarche ou encore la double formation de certains des chercheurs impliqués dans ce champ. Toutefois, si ce mouvement n'est pas récent, il se manifeste de façon plus active depuis la fondation de la Neuro Psychoanalysis International Society qui joue le rôle d'un catalyseur. En témoigne la création du second « Sous comité pour la Recherche Clinique, Conceptuelle, Epistémologique et Historique » de l'IPA (2001) et ses initiatives pour souligner l'étendue des domaines de recherche possibles en psychanalyse. L'invitation de scientifiques comme Hanna et Antonio Damasio à Francfort, en 2004, les thèmes des conférences Joseph Sandler à Londres organisées, depuis 2003, conjointement par les deux comités de recherche de l'IPA (1) et les recherches empiriques développées par des psychanalystes l'attestent. Ces activités reflètent le développement de l'intérêt de psychanalystes envers d'autres disciplines, parmi lesquelles les sciences cognitives et les neurosciences, incluant la neuropsychologie. En France les parutions d'articles (Fédida, Widlöcher, 1990) et d'ouvrages (Hochmann, Jeannerod, 1995), le colloque organisé par A. Green dans le cadre de la SPP (1994) ont marqué le début des réflexions et des échanges dans ce domaine comme la diversité des points de vue.

Les sociétés

Dès 1990, Arnold Pfeffer⁽²⁾ avait créé un groupe de travail Psychanalyse Neurosciences à l'Institut de Psychanalyse de New York. Institutionnellement structuré en 1998, il deviendra l'Arnold Pfeffer Center for Neuro-Psychoanalysis, une section spécialisée de l'I.P. C'est le berceau de l'International NeuroPsychoanalysis Society (3)(n-psa) née officiellement, en Juillet 2000 à Londres, pour promouvoir le travail interdisciplinaire entre la psychanalyse et les neurosciences. Les 400 membres de la n-psa sont répartis, principalement en Europe et en Amériques, en fonction de deux types d'organisations : vingt cinq groupes régionaux et douze groupes spécialisés. Ces groupes ont des orientations psychanalytiques variées et travaillent sur des thèmes précis. Les principaux, à Boston, New York et Londres, font partie d'une société de psychanalyse.

En France la création, en 2006 à la Salpêtrière, du Cercle de Neuropsychologie et Psychanalyse officialise les réunions qui depuis une quinzaine d'années permettaient, à l'initiative de D. Widlöcher, aux cliniciens et aux chercheurs de disciplines différentes d'échanger sur leurs connaissances et leur pratiques. Il dispose d'un conseil d'administration et d'un conseil scientifique. Un autre groupe s'intéresse à la « bio régulation et les relations entre l'appareil psychique et les fonctions organiques » ; il s'inscrit dans le cadre de la n-psa. Intitulé "Nouveaux Horizons Psychosomatiques: Psychanalyse, Psychosomatique et Médecine" il est coordonné par Jean Benjamin Stora.

Les activités

Diffusée depuis 1999, la revue « Neuro-Psychoanalysis (4) » publie deux fois par an, (en juin et décembre) des travaux expérimentaux et théoriques ; elle constitue l'organe officiel de la Société et rend compte du travail des groupes des sociétés régionales. Deux comités scientifiques servent de référent, ils incluent des personnalités les plus connues du monde des neurosciences et de la psychanalyse dont D. Widlöcher. L'article cible est commenté par des psychanalystes et des neuropsychologues. Des congrès annuels sont organisés tous les ans depuis la création de la Société. Le premier s'est tenu à Londres en 2000, ils se sont ensuite succédé à New York, Stockholm, Rome, Rio, Los Angeles, Vienne en 2007. Le congrès de 2008 « Le soi et ses conflits : perspectives neuropsychanalytiques » aura lieu à Montréal, du 25 au 28 juillet, dans l'un des temples de la neuropsychologie : L'institut de neurologie, rendu fameux par les travaux de Penfield et B. Milner. Il faut souligner qu'une grande partie des membres sont des psychanalystes, les sociétés de psychanalyse abritant souvent la neuro-psychanalyse comme section. Lors de ces congrès les thèmes abordés ont été respectivement : les émotions, la mémoire, la sexualité et le genre, l'inconscient, l'hémisphère droit, les relations d'objet. En 2007, le congrès de Vienne a abordé le point de vue de la neuro-psychanalyse sur la dépression. L'objectif est de rendre compte de l'effort intégratif dans ce domaine entre les points de vue psychanalytique et pharmacologique. L'organisation de ce type de rencontre est intéressante pour comprendre les objectifs de la société. Le congrès est en effet précédé d'une journée de formation, destinée en priorité à améliorer les connaissances des participants sur l'anatomie et le fonctionnement du cerveau, ces questions sont traitées dans l'optique d'une compréhension interdisciplinaire. Les autres cours sont dédiés aux bases neurophysiologiques des processus évoqués par le thème du congrès. La journée de recherche est consacrée à l'exposé de travaux théoriques, portant sur l'interface psychanalyse et neuroscience, et de travaux empiriques, incluant des exposés de cas de personnes atteintes de pathologies neurologiques et suivies en thérapie.

L'activité du Arnold Pfeffer Center for Neuro-Psychoanalysis se répartit entre des conférences débats de petits groupes spécialisés qui développent leur recherche respectivement sur : la neuro-imagerie des traitements psychanalytiques, la psychopharmacologie, les études cliniques en neuro-psychanalyse, l'image du corps. L'activité du Boston Neuro-Psychoanalysis Workshop, couvre aussi un large éventail d'intérêts et de disciplines. Parmi les travaux examinés, place est faite à la conscience, autour questions comme sommeil, rêves et mémoire, à la participation des Systèmes frontaux dans le sommeil et le rêve. A Londres l'atelier du 3 décembre organisé sous le thème : « De la psychologie cognitive et des neurosciences au divan : il y a-t-il un langage commun ? » s'intéressera à l'émotion d'un point de vue pluridisciplinaire. L'objectif à long terme est de constituer un glossaire « fiable et pratique » qui permette de situer les termes clés de la psychanalyse parmi les concepts et les théories des sciences cognitives.

En France, des séminaires et des conférences ont été organisés pour interroger la pertinence du rapprochement neurosciences et psychanalyse. La création de la Revue Internationale de Psychopathologie par P. Fédida et D. Widlöcher (1990-1997) avait déjà comme objectif de confronter les recherches provenant de champs théoriques différents : « Comment alors resterait pertinente l'opposition entre le biologique et le psychologique, qui a été responsable longtemps d'une inertie théorique de la psychopathologie ? » (1990, p.4). En 1995 le colloque qu'ils ont organisé à l'occasion du 100e anniversaire du texte de Freud (1895/1950) « Psychologie à l'usage des neurologues », comme en 2003 le colloque « Intérêts et limites du concept anglo-saxon de neuro-psychanalyse », sous la présidence d'O. Dulac reflètent les questionnement sur le rapprochement de la psychanalyse et des neurosciences. A ces occasions, des neurologues, des psychiatres formés à la psychanalyse et aux sciences cognitives (D. Widlöcher, N. Georgieff), des psychanalystes (P. Fédida, R. Roussillon, B. Lechevalier), des neurobiologistes (A. Prochiantz, J.-P. Tassin) ont exposé leur réflexion sur la question de l'interdisciplinarité, un travail mené par nombre d'entre eux depuis plus d'une dizaine d'années sur le plan théorique ou clinique. Dans le cadre des sciences cognitives, des informaticiens conduisent aussi une réflexion épistémologique générale (voir par exemple le site de J.-P. Baquiast : Automates intelligents Revisitons Freud ... avec modération, octobre 2004). Les activités régulières du CNEP se partagent entre Necker où le séminaire de B. Golse et L. Ouss, est plus centré vers l'enfant et l'adolescent du fait de la formation des promoteurs, qui proposent comme « objet » « l'interdisciplinarité même » à partir de la clinique et la Salpôtrière où se déroule depuis plusieurs années un séminaire régulier, initié par D. Wildlöcher et animé par C. Fayada, qui invite à la réflexion thérapeutes et neuropsychologues à partir d'expériences cliniques. Des chercheurs comme M. Jeannerod ou L. Naccach tentent un travail prospectif essentiellement autour de la notion de traitement implicite. Pour résumer, il s'agit plutôt d'un travail de vulgarisation de notions, par exemple la mémoire implicite et ses rapports à l'inconscient, d'interrogation sur la nature de l'inconscient biologique ou psychanalytique, la notion de pulsion, de représentation, d'échanges organisés autour de la clinique de patients de neurologie, que d'un travail de recherche systématique qui demande il est vrai des moyens budgétaires plus conséquents.

L'évolution

Aujourd'hui, le survol de la littérature permet de constater que le temps des interrogations est dépassé au-delà d'une convergence d'intérêts entre psychanalystes, neurobiologistes et neuropsychologues, un corpus de recherches spécifiques existe depuis une vingtaine d'années, d'autres sont en cours. Les recherches sur les émotions, la conscience, les traitements implicites, verbaux ou visuels, la sémiologie neuropsychologique permettent de questionner les mécanismes psychiques à l'oeuvre comme ce qui se joue dans les pratiques. La curiosité des uns et des autres s'exerce différemment : certains privilégient la clinique, en ouvrant la pratique psychothérapique aux patients atteints de pathologie neurologique, d'autres questionnent leur pratique à la lumière de données actuelles ou placent les concepts classiques sous le regard de théories différentes. Il n'est sans doute pas souhaitable aujourd'hui de privilégier un abord par rapport à un autre. Nous pouvons en effet supposer qu'à long terme les effets de l'ensemble de ces travaux se trouveront en synergie.

Notes de bas de page

1 L'Association Internationale de Psychanalyse

2 Premier Président Honoraire de l'International NeuroPsychoanalysis Society, il est décédé en 2002.

3 Les co présidents de la société sont Mark Solms, neuropsychologue psychanalyste, et Jaak Pankseep, spécialiste de neuroscience qui s'intéresse aux émotions. O.H. Turnbull, neuropsychologue et psychologue clinicien, assure le secrétariat. Mark D. Smaller dirige la Neuro-Psychoanalysis Foundation, dont les sièges se trouvent à New -York et à Londres.

4 plus connu sous la terminologie anglaise de « projet d'une psychologie scientifique »

Quelques références :

Articles et ouvrages :

ANSERMET F., MAGISTRETTI P. (2006) L'Inconscient au crible des neurosciences, in Freud et la science, La Recherche mai, 397, 36- 39

BERTRAND M., LOUPPE A. (eds) Neurosciences et Psychanalyse, Revue française de Psychanalyse, 2007, vol 7, n°2

DELATTRE N, WIDLÖCHER D. (2003) La psychanalyse en dialogue, Paris, Odile Jacob,

GAMWELL L, SOLMS M. (2006) From neurology to psychoanalysis : Sigmund Freud's neurological drawings and diagrams of the mind. Binghamton University Publications, Midstate Litho, Endicott, New York.

GREEN A. (1992) Un psychanalyste face aux neurosciences, La Recherche, 247 octobre 23, 1166-1174

HOCHMANN J., JEANNEROD M. (1991) Esprit où es-tu ? Psychanalyse et neuroscience, Paris, Odile Jacob.

JEANNEROD M. (1990) Traitement conscient et non conscient de l'information perceptive, Revue Internationale de Psychopathologie, 1, 13-34.

KANDEL E. (1999) Biology and the future of psychoanalysis: a new intellectual framework for psychiatry revisited, Am. J. Psychiatry, 156, 505-524.

NACCACH L. (2006) Le Nouvel inconscient : Freud, le Christophe Colomb des neurosciences. Paris, Odile Jacob.

PRIBRAM K. H., GILL M. M. (1976) Freud's "project" re-assessed. New-yok, Basic books. trad. fr. d'Alain

Rauzy (1986) Le "Projet de Psychologie scientifique de Freud : un nouveau regard. Paris, PUF.

SHEVRIN H. (1999) Is psychoanalysis one science, two sciences or no science at all? A discourse among friendly antagonists, JAPA 43 (4), 963-1049

SIKSOU M. (2005) Introduction à la neuropsychologie clinique, Paris, Dunod, topos

SOLMS M. (2004) Psychanalyse et neurosciences, Pour la Science, 324, mai, 76-81.

VINCENT J.D. (1992) Biologie et Psychanalyse, Pour la Science, 181, novembre, 8.

WIDLÖCHER D. (2005) Suffit-il de bannir le mot « neuropsychanalyse » ? Carnet Psy, 98, éditorial

WIDLÖCHER D (1990 a) Les lieux de la mémoire. in L'épreuve du temps, Nouvelle Revue de psychanalyse, n° 41, Gallimard, Paris.

WIDLÖCHER D. (1990 b) Neurobiologie et psychanalyse. Les opérateurs de commutation. Rev. Intern.

Psychopathologie, 2, 335-356 ; et P. FEDIDA, A propos de l'article de Daniel Widlöcher : 357-364.

Les mille visages de l'inconscient in Le Journal du CNRS, 2006, 194.

Hebdomadaires :

BENSAÏD N. (1990) Neurobiologie contre psychanalyse : le grand match du XXIe siècle, Le Nouvel Observateur 1-7 novembre, dossier, p.12 à 34

GILBERT CH, DE CLOSETS R. (2006) Cerveau. Et si la science donnait raison à Freud ? L'Express, 11 mai.

Neurosciences et Psychanalyse in Cerveau & Psycho, 2006, 15.

Sites web :

<http://www.neuro-psa.org.uk/>

<http://www.psynem.necker.fr/>

http://vivantinfo.com/uploads/media/Sciences_cognitives_psychanalyse_01.pdf/

Cet article a été téléchargé à partir du lien ci-après :
<http://www.risc.cnrs.fr/edito.php>
L'utilisation de cet article reste sous l'autorisation de :
<http://www.risc.cnrs.fr>